

Étude #1

INTRODUCTION À L'ÉTUDE DU SPIRITISME.

1. Définition du Spiritisme

Le mot *Spiritisme* a été créé par Allan Kardec pour des raisons qu'il explique lui-même dans l'Introduction du *Livre des Esprits* :

Pour les choses nouvelles il faut des mots nouveaux, ainsi le veut la clarté du langage, pour éviter la confusion inséparable du sens multiple des mêmes termes. Les mots spirituel, spiritualiste, spiritualisme ont une acception bien définie ; leur en donner une nouvelle pour les appliquer à la doctrine des Esprits serait multiplier les causes déjà si nombreuses d'amphibologie. En effet, le spiritualisme est l'opposé du matérialisme ; quiconque croit avoir en soi autre chose que la matière est spiritualiste ; mais il ne s'ensuit pas qu'il croie à l'existence des Esprits ou à leurs communications avec le monde visible. Au lieu des mots spirituel, spiritualisme, nous employons pour désigner cette dernière croyance ceux de spirite et de spiritisme, dont la forme rappelle l'origine et le sens radical, et qui par cela même ont l'avantage d'être parfaitement intelligibles, réservant au mot spiritualisme son acception propre. Nous dirons donc que la doctrine spirite ou le spiritisme a pour principes les relations du monde matériel avec les Esprits ou êtres du monde invisible. Les adeptes du spiritisme seront les spirites ou, si l'on veut, les spiritistes. (Le Livre des Esprits. Introduction, item I.)

Le Spiritisme est à la fois une science d'observation et une doctrine philosophique. Comme science pratique, il consiste dans les relations que l'on peut établir avec les Esprits ; comme philosophie, il comprend toutes les conséquences morales qui découlent de ces relations. On peut le définir ainsi : Le Spiritisme est une science qui traite de la nature, de l'origine et de la destinée des Esprits, et de leurs rapports avec le monde corporel. (Qu'est-ce que le Spiritisme ? Préambule.)

2. But du Spiritisme

Le spiritisme est la science nouvelle qui vient révéler aux hommes, par des preuves irrécusables, l'existence et la nature du monde spirituel, et ses rapports avec le monde corporel ; il nous le montre, non plus comme une chose surnaturelle, mais, au contraire, comme une des forces vives et incessamment agissantes de la nature, comme la source d'une foule de phénomènes incompris jusqu'alors et rejetés, par cette raison, dans le domaine du fantastique et du merveilleux. C'est à ces rapports que le Christ fait allusion en maintes circonstances, et c'est pourquoi beaucoup de choses qu'il a dites sont restées inintelligibles ou ont été faussement interprétées. Le spiritisme est la clef à l'aide de laquelle tout s'explique avec facilité. (L'Évangile selon le Spiritisme. Chapitre I, item 5.)

Le but essentiel du Spiritisme est l'amélioration des hommes. Il n'y faut chercher que ce qui peut aider au progrès moral et intellectuel. (Le Spiritisme à sa plus simple expression. #35)

3. Le triple aspect de la Doctrine Spirite

Le Spiritisme est à la fois une science d'observation et une doctrine philosophique. Comme science pratique, il consiste dans les relations que l'on peut établir avec les Esprits ; comme philosophie, il comprend toutes les conséquences morales qui découlent de ces relations. (Qu'est-ce que le Spiritisme ? Préambule.)

Le spiritisme se présente sous trois aspects différents : le fait des manifestations, les principes de philosophie et de morale qui en découlent, et l'application de ces principes ; de là trois classes, ou plutôt trois degrés parmi les adeptes : 1° ceux qui croient aux manifestations et se bornent à les constater : c'est pour eux une science d'expérimentation ; 2° ceux qui en comprennent les conséquences morales ; 3° ceux qui pratiquent ou s'efforcent de pratiquer cette morale. Quel que soit le point de vue, scientifique ou moral, sous lequel on envisage ces phénomènes étranges, chacun comprend que c'est tout un nouvel ordre d'idées qui surgit, dont les conséquences ne peuvent être qu'une profonde modification dans l'état de l'humanité, et chacun comprend aussi que cette modification ne peut avoir lieu que dans le sens du bien. (Le Livre des Esprits. Conclusion, item VI.)

Ainsi, selon les paroles d'Allan Kardec, on peut définir le triple aspect du Spiritisme : a) *scientifique* – concernant les manifestations des Esprits ; b) *philosophique* – sur les principes, y compris moraux, sur lesquels se fonde sa doctrine ; c) *religieux* – relatif à l'application de ces principes.

- **L'aspect scientifique**

Le Spiritisme est une science qui traite de la nature, de l'origine et de la destinée des Esprits, et de leurs rapports avec le monde corporel. (Qu'est-ce que le Spiritisme ? Préambule.)

Le spiritisme est une science qui a pour objet la démonstration expérimentale de l'existence de l'âme et de son immortalité, au moyen de communications avec ceux qu'on a improprement appelés les morts. (DELANNE, Gabriel. Le Phénomène Spirite. Préface.)

- **L'aspect philosophique**

Le Spiritisme est une doctrine essentiellement philosophique, bien que ses principes soient prouvés expérimentalement, ce qui lui donne aussi un caractère scientifique.

Lorsque l'homme questionne, interroge, cogite, veut savoir le comment et le pourquoi des choses, des faits, des événements, naît la PHILOSOPHIE, qui montre ce que sont les choses et pourquoi les choses sont ce qu'elles sont.

En vérité, l'Homme veut se comprendre lui-même et le monde où il vit, envers lequel il réagit et duquel il reçoit continuellement des impacts, il cherche à comprendre comment s'ordonnent les choses et les faits, en somme, il désire en connaître toujours plus.

Le caractère philosophique du Spiritisme réside donc dans l'étude qu'il fait de l'Homme surtout Esprit, de ses problèmes, de son origine, de son destin. Cette étude mène à la connaissance du mécanisme des relations entre les Hommes, qui vivent sur la Terre, et ceux qui s'en sont déjà détachés, temporairement, par la mort, établissant ainsi les bases de cette relation permanente, et elle démontre l'existence nécessaire de quelque chose qui crée tout et commande tout, intelligemment – DIEU.

En définissant les responsabilités de l'Esprit – lorsqu'il est incarné (Âme) et aussi désincarné, le Spiritisme est une Philosophie, une règle morale de vie et de comportement envers les êtres de la Création, dotés de sentiment, de raison et de conscience. (BARBOSA, Pedro Franco. Espiritismo Básico. 5. ed Rio de Janeiro : FEB, 2002. (O Espiritismo Científico). Segunda parte, p. 101.)

- **L'aspect religieux**

Le Spiritisme est une doctrine philosophique qui a des conséquences religieuses comme toute philosophie spiritualiste ; par cela même, il touche forcément aux bases fondamentales de toutes les religions : Dieu, l'âme et la vie future ; mais ce n'est point une religion constituée,

attendu qu'il n'a ni culte, ni rite, ni temple et que, parmi ses adeptes, aucun n'a pris ni reçu le titre de prêtre ou de grand prêtre. (...) (Œuvres Posthumes. Courte réponse aux détracteurs du Spiritisme, 1^o partie.)

4. Points principaux de la Doctrine Spirite.

Allan Kardec, dans l'Introduction du *Livre des Esprits*, item VI, cite les points principaux des enseignements transmis par les Esprits Supérieurs. Il souligne tout d'abord que *Les êtres qui se communiquent ainsi se désignent eux-mêmes, comme nous l'avons dit, sous le nom d'Esprits ou de génies, et comme ayant appartenu, pour quelques-uns du moins, aux hommes qui ont vécu sur la terre. Ils constituent le monde spirituel, comme nous constituons pendant notre vie le monde corporel.*

Puis, il résume ces points principaux :

Dieu est éternel, immuable, immatériel, unique, tout-puissant, souverainement juste et bon. Il a créé l'univers qui comprend tous les êtres animés et inanimés, matériels et immatériels. Les êtres matériels constituent le monde visible ou corporel, et les êtres immatériels le monde invisible ou spirite, c'est-à-dire des Esprits. Le monde spirite est le monde normal, primitif, éternel, préexistant et survivant à tout. Le monde corporel n'est que secondaire ; il pourrait cesser d'exister, ou n'avoir jamais existé, sans altérer l'essence du monde spirite.

Les Esprits revêtent temporairement une enveloppe matérielle périssable, dont la destruction, par la mort les rend à la liberté. Parmi les différentes espèces d'êtres corporels, Dieu a choisi l'espèce humaine pour l'incarnation des Esprits (...).

L'âme est un Esprit incarné dont le corps n'est que l'enveloppe. Il y a dans l'homme trois choses : 1^o le corps ou être matériel analogue aux animaux, et animé par le même principe vital ; 2^o l'âme ou être immatériel, Esprit incarné dans le corps ; 3^o le lien qui unit l'âme et le corps, principe intermédiaire entre la matière et l'Esprit. (...) Le lien ou péricrit qui unit le corps et l'Esprit est une sorte d'enveloppe semi-matérielle. La mort est la destruction de l'enveloppe la plus grossière ; l'Esprit conserve la seconde, qui constitue pour lui un corps éthéré, invisible pour nous dans l'état normal, mais qu'il peut rendre accidentellement visible et même tangible, comme cela a lieu dans le phénomène des apparitions.

L'Esprit n'est point ainsi un être abstrait indéfini, que la pensée seule peut concevoir ; c'est un être réel, circonscrit qui, dans certains cas, est appréciable par les sens de la vue, de l'ouïe et du toucher.

Les Esprits appartiennent à différentes classes et ne sont égaux ni en puissance, ni en intelligence, ni en savoir, ni en moralité. Ceux du premier ordre sont les Esprits supérieurs qui se distinguent des autres par leur perfection, leurs connaissances, leur rapprochement de Dieu, la pureté de leurs sentiments et leur amour du bien : ce sont les anges ou purs Esprits. Les autres classes s'éloignent de plus en plus de cette perfection ; ceux des rangs inférieurs sont enclins à la plupart de nos passions : la haine, l'envie, la jalousie, l'orgueil, etc. ; (...)

Les Esprits n'appartiennent pas perpétuellement au même ordre. Tous s'améliorent en passant par les différents degrés de la hiérarchie spirite. Cette amélioration a lieu par l'incarnation qui est imposée aux uns comme expiation, et aux autres comme mission. La vie matérielle est une épreuve qu'ils doivent subir à plusieurs reprises jusqu'à ce qu'ils aient atteint la perfection absolue ; (...)

En quittant le corps, l'âme rentre dans le monde des Esprits d'où elle était sortie, pour

reprendre une nouvelle existence matérielle après un laps de temps plus ou moins long pendant lequel elle est à l'état d'Esprit errant.

L'Esprit devant passer par plusieurs incarnations, il en résulte que nous tous avons eu plusieurs existences, et que nous en aurons encore d'autres plus ou moins perfectionnées, soit sur cette terre, soit dans d'autres mondes.

L'incarnation des Esprits a toujours lieu dans l'espèce humaine ; ce serait une erreur de croire que l'âme ou Esprit peut s'incarner dans le corps d'un animal.

Les différentes existences corporelles de l'Esprit sont toujours progressives et jamais rétrogrades ; mais la rapidité du progrès dépend des efforts que nous faisons pour arriver à la perfection. (...) Les Esprits incarnés habitent les différents globes de l'univers. Les Esprits non incarnés ou errants n'occupent point une région déterminée et circonscrite ; ils sont partout dans l'espace et à nos côtés, nous voyant et nous coudoyant sans cesse ; c'est toute une population invisible qui s'agite autour de nous.

Les Esprits exercent sur le monde moral, et même sur le monde physique, une action incessante ; ils agissent sur la matière et sur la pensée, et constituent une des puissances de la nature, cause efficiente d'une foule de phénomènes jusqu'alors inexplicables ou mal expliqués, et qui ne trouvent une solution rationnelle que dans le spiritisme.

Les relations des Esprits avec les hommes sont constantes. Les bons Esprits nous sollicitent au bien, nous soutiennent dans les épreuves de la vie, et nous aident à les supporter avec courage et résignation ; les mauvais nous sollicitent au mal : c'est pour eux une jouissance de nous voir succomber et de nous assimiler à eux.

Les communications des Esprits avec les hommes sont occultes ou ostensibles. Les communications occultes ont lieu par l'influence bonne ou mauvaise qu'ils exercent sur nous à notre insu ; c'est à notre jugement de discerner les bonnes et les mauvaises inspirations. (...) Les Esprits se manifestent spontanément ou sur évocation. (...) Les Esprits sont attirés en raison de leur sympathie pour la nature morale du milieu qui les évoque. Les Esprits supérieurs se plaisent dans les réunions sérieuses où dominent l'amour du bien et le désir sincère de s'instruire et de s'améliorer. Leur présence en écarte les Esprits inférieurs qui y trouvent au contraire un libre accès, et peuvent agir en toute liberté parmi les personnes frivoles ou guidées par la seule curiosité, et partout où se rencontrent de mauvais instincts. (...)

La distinction des bons et des mauvais Esprits est extrêmement facile ; le langage des Esprits supérieurs est constamment digne, noble, empreint de la plus haute moralité, (...). Celui des Esprits inférieurs, au contraire, est inconséquent, souvent trivial et même grossier ; (...).

La morale des Esprits supérieurs se résume comme celle du Christ en cette maxime évangélique : Agir envers les autres comme nous voudrions que les autres agissent envers nous-mêmes ; c'est-à-dire faire le bien et ne point faire le mal. L'homme trouve dans ce principe la règle universelle de conduite pour ses moindres actions. (...) Les Esprits supérieurs enseignent enfin, que dans le monde des Esprits, rien ne pouvant être caché, l'hypocrite sera démasqué et toutes ses turpitudes dévoilées ; que la présence inévitable et de tous les instants de ceux envers lesquels nous aurons mal agi est un des châtiments qui nous sont réservés ; qu'à l'état d'infériorité et de supériorité des Esprits sont attachées des peines et des jouissances qui nous sont inconnues sur la terre. Mais ils nous enseignent aussi qu'il n'est pas de fautes irrémédiables et qui ne puissent être effacées par l'expiation. L'homme en trouve le moyen dans les différentes existences qui lui permettent d'avancer, selon son désir et ses efforts, dans la voie du progrès et vers la perfection qui est son but final.